

La viticulture échappe à la baisse du revenu

En France, comme en Europe, le résultat agricole par actif diminue en 1999. Cette baisse se constate dans toutes les orientations sauf la viticulture et dans trois départements sur quatre.

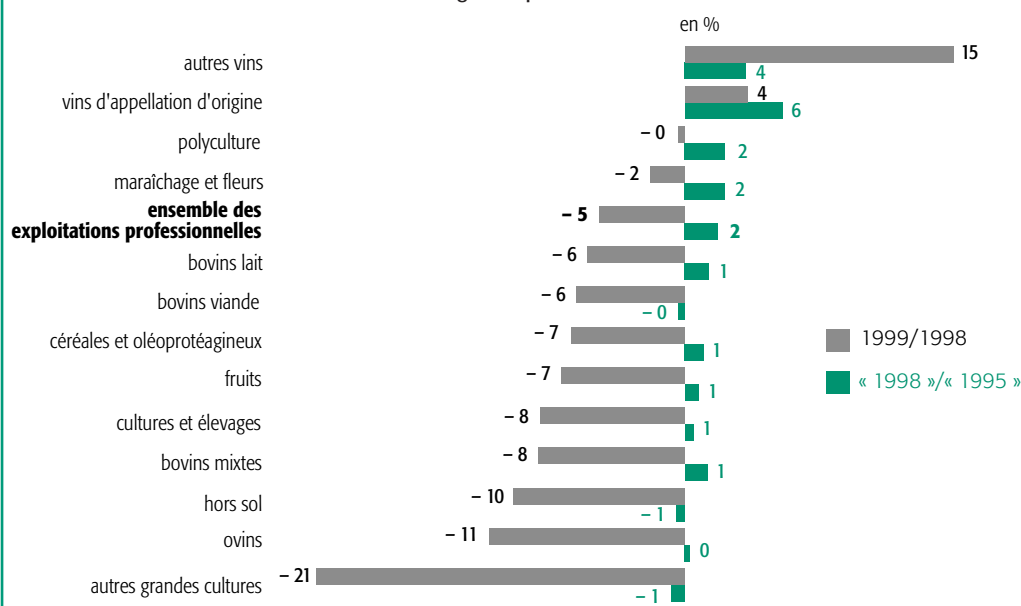
Dans l'ensemble, la tendance reste plutôt positive depuis 1995.

Pour l'ensemble de la branche, le résultat agricole par actif diminue en moyenne de 4 % en 1999, et de 5 % pour les exploitations professionnelles de la France métropolitaine, ce qui confirme les résultats prévisionnels de décembre dernier. Ce recul provient pour l'essentiel de baisses de prix agricoles. Elles s'observent en particulier dans les orientations animales, les élevages de

porcs et de volailles notamment, alors que les productions ont peu varié en volume. Les céréales et les protéagineux ont échappé à la baisse des cours, mais le recul des récoltes explique la chute de la valeur de la production des exploitations spécialisées. Malgré une évolution modérée des consommations intermédiaires, la valeur ajoutée se replie dans quasiment toutes les catégories d'exploitations et dans la majorité des départements.

Baisse quasi générale du revenu en 1999

Évolution du résultat agricole par actif en termes réels



Source : Agreste - Comptes par catégorie d'exploitations

Le champagne a la cote

Les exploitations viticoles sont les seules à enregistrer une hausse moyenne de leur résultat par actif en 1999. Elle atteint 3,6 % pour la viticulture d'appellation et 15,4 % en viticulture courante. Mais ces moyennes recouvrent des disparités importantes. La progression du résultat est forte chez les vigneron champenois grâce à une forte croissance de leurs ventes en volume et en prix. Malgré des résultats médiocres en grandes cultures, le revenu départemental augmente ainsi de 9,7 % dans la Marne et de 1,6 % dans l'Aube. Chez les autres producteurs de vins d'appellation, la croissance des quantités vendues a été plus marquée que la baisse des prix. Cela se traduit >

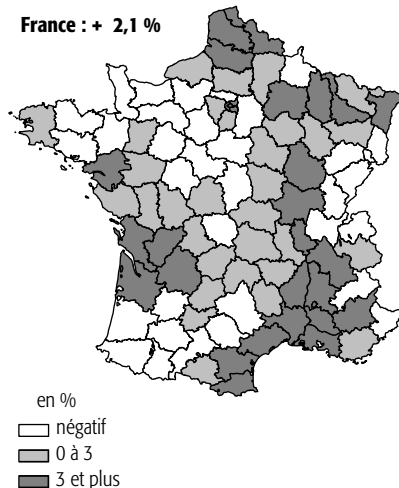


En 1999, le revenu baisse malgré la croissance de la production...

Évolution 1999/1998

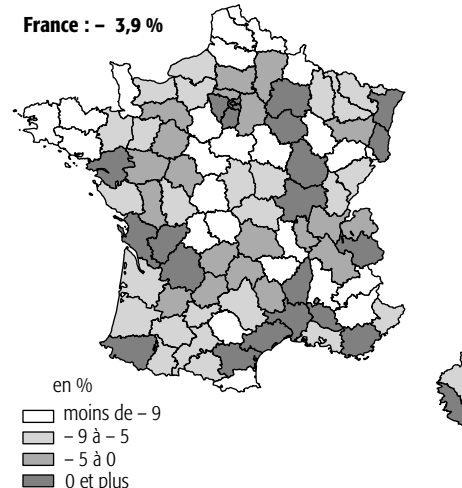
du volume de la production agricole

France : + 2,1 %



du résultat agricole par actif en termes réels

France : - 3,9 %



Source : Agreste - Comptes départementaux

Pour en savoir plus...

■ « Les comptes de l'agriculture française de 1999 », à paraître dans *Insee Synthèse* en juin 2000

■ « Le compte provisoire de l'agriculture française de 1999 », *Insee Première*, n° 721, juin 2000

notamment par une hausse du revenu en Côte-d'Or et en Saône-et-Loire. Le résultat agricole diminue en revanche en Gironde, où les prix des vins d'appellation ont baissé de près de 9 %, et dans le Rhône. Chez les producteurs de vins de table et de pays, la croissance du résultat est surtout sensible dans l'Aude

et dans l'Hérault, où la récolte 1998 avait souffert du gel. En 1999, la récolte retrouve un niveau plus habituel. Le revenu n'est que stable ou en légère hausse dans les Charentes, où les difficultés du cognac qui avaient tiré le revenu à la baisse au cours des trois années précédentes, se prolongent.

Repli des cours des grandes cultures

Malgré la hausse des prix des céréales, le résultat agricole diminue dans tous les départements de grandes cultures. Cette baisse se chiffre en moyenne à 6,5 % pour les exploitations spécialisées en céréales, oléagineux et protéagineux. Elle fait suite à un recul de 3,5 % en 1998. La baisse du résultat atteint 21 % chez les autres producteurs de grandes cultures après la hausse de 12 % de 1998. Parmi les départements concernés, la baisse du résultat est de 5 % en Seine-et-Marne. Elle est plus forte dans le Nord de la France en raison de la chute des prix des pommes de terre. La baisse du revenu est moins sensible dans l'Eure-et-Loir et dans les départements producteurs d'oléagineux ou de protéagineux de l'Est. Le résultat diminue également de 2 % en maraîchage à cause d'une baisse des prix des légumes. Mais les cours des produits, et par là le revenu, avaient fortement augmenté en 1998. La baisse du résultat de 1999 est de 7 % en arboriculture fruitière, toujours à cause d'une chute des cours. Chez ces producteurs, si l'évolution du revenu

Méthodologie

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels suivant les principales orientations de production. Ils sont établis par le Scea grâce à une décontraction du compte national de la branche agriculture sur la base des données des enquêtes sur la structure des exploitations et du Réseau d'information comptable agricole (Rica). Ils permettent d'apprécier l'évolution annuelle et une première approche macro-économique des disparités des résultats entre orientations. Établis par les services départementaux et régionaux de statistique agricole et coordonnés par le Scea, les comptes départementaux décrivent la formation et l'évolution du revenu de chaque département.

■ Les comptes départementaux sont établis sur le même champ et dans le même cadre que le compte national. Mais les comptes par catégorie d'exploitations ne concernent pas les entreprises de travaux

agricoles, les coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma), ni les exploitations des départements d'outre-mer. L'indicateur de revenu utilisé dans les comptes de l'agriculture est le résultat agricole par actif. Ce résultat est égal à la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par unité de travail annuel total. Il s'obtient en déduisant de la valeur de la production au prix de base (y compris les subventions sur produits), la valeur des consommations intermédiaires, en y ajoutant les subventions autres que sur les produits, et en y retranchant les impôts et la consommation de capital fixe.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation le 19 juin 2000. Ils constituent la version provisoire des comptes de l'année 1999. Ils feront l'objet, à l'instar des comptes nationaux, de révisions successives au cours des prochaines campagnes de comptes.

➤ demeure en tendance positive depuis 1994, le revenu de 1999 n'a toujours pas rattrapé son niveau de 1990 en raison de la chute de 1992. La mauvaise conjoncture fruitière de 1999 se traduit par un recul du revenu de 5,7 % dans les Bouches-du-Rhône, et de 10,5 % dans les Pyrénées-Orientales malgré une bonne tenue de la viticulture.

Baisse de 6 % du revenu en élevage bovin

Le résultat agricole moyen des exploitations d'élevage diminue, selon les spécialisations, de 5 à 11 %. La chute est de 6 % en élevage bovin qu'il soit laitier ou viande. Elle traduit les baisses des cours de la viande et du lait, alors que les volumes produits ne varient que faiblement. La baisse des prix des aliments est de plus en partie annulée par la progression des volumes achetés. La chute du revenu est de

La valeur ajoutée recule dans quatre départements sur cinq

11 % en élevage ovin, la production ovine étant en retrait à la fois en volume et en prix par rapport à 1998. Le recul du revenu est de même ampleur en élevage hors sol en raison de la baisse de 8 % des prix des volailles et des œufs. Les cours du porc sont également en retrait sensible en données annuelles moyennes. Dans les zones d'élevage, seuls les départements viticoles, comme la Loire-Atlantique, échappent à la baisse du revenu. Le résultat agricole recule en revanche de 14 % en Bretagne, où se cumulent la mauvaise conjoncture de l'élevage hors sol et la baisse de prix du lait. Le recul du revenu concerne aussi bien les départements d'élevage bovin intensif

de l'Ouest de la France, que les zones d'élevage extensif d'Auvergne ou du Limousin. Mais le résultat des départements d'élevage extensif est toutefois nettement plus favorable à moyen terme, sur la période 1995-1998.

Malgré la baisse quasi générale de 1999, le résultat agricole moyen par actif demeure depuis six ans stable ou orienté positivement pour chacune des orientations. La hausse annuelle moyenne est de 2,4 % pour l'ensemble des exploitations. Les disparités sont plus grandes entre les départements où le revenu est, deux fois sur trois, orienté à la hausse.

Maurice Desriers

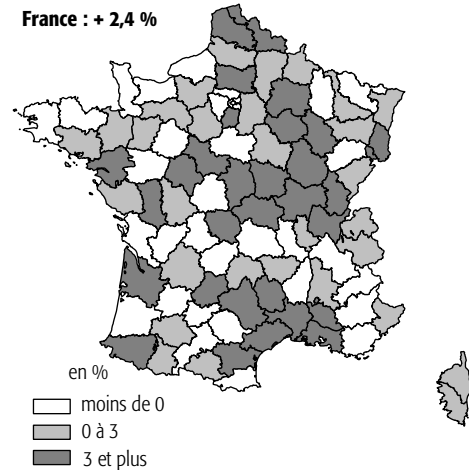
Scees - Bureau comptes et revenus

mais il augmente à moyen terme

Évolution « 1998 »/« 1995 »

du résultat agricole par actif en termes réels

France : + 2,4 %



« 1995 » et « 1998 » : moyennes triennales centrées sur les années 1995 et 1998

Source : Agreste - Comptes départementaux

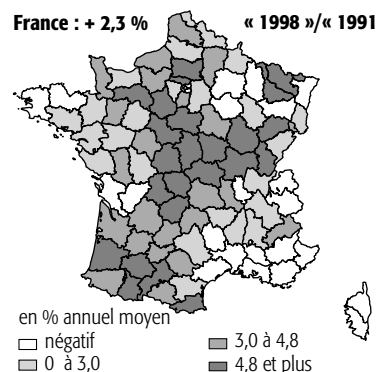
La formation brute de capital fixe de l'agriculture depuis 1990

■ La formation brute de capital fixe (FBCF) de l'agriculture mesure l'investissement de la branche. Elle comprend du matériel, des bâtiments et des actifs incorporels achetés en dehors de la branche, et des biens agricoles comme les plantations ou le cheptel de souche. L'investissement en biens non agricoles a progressé en volume de 2,3 % par an entre les années moyennes « 1991 » et « 1998 ». L'investissement en produits agricoles fluctue beaucoup d'une année à l'autre. La croissance de l'ensemble de l'investissement de l'agriculture dépasse, depuis 1990, les 6 % par an dans 9 départements, de polyculture ou de grandes cultures du Centre de la France ou de Midi-Pyrénées, et du

Limousin. Il est également supérieur à 3 % par an dans une cinquantaine de départements. L'investissement s'est en revanche stabilisé ou a baissé dans le Languedoc, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Rhône-Alpes ou dans les Charentes, affecté par les crises fruitières ou viticoles périodiques. Il en est de même en Bretagne à la suite des crises porcines de 1993 et 1998, et plus récemment après celle de l'élevage avicole. Les plus forts taux d'investissement en matériel et bâtiments, mesurés par la part de la FBCF en biens non agricoles dans la valeur ajoutée brute au prix de base, sont ceux des départements d'élevage hors sol du Massif central et des départements d'élevage laitier de l'Est.

Évolution en volume de la FBCF en biens non agricoles

France : + 2,3 % « 1998 »/« 1991 »

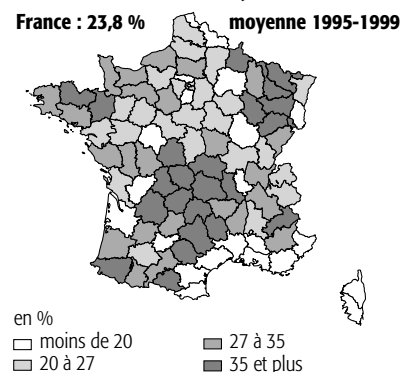


« 1991 » et « 1998 » : moyennes triennales centrées sur les années 1991 et 1998

Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Part de la FBCF en biens non agricoles dans la valeur ajoutée

France : 23,8 % moyenne 1995-1999



Évolution et niveau relatif du revenu

Résultat agricole par actif en valeur réelle

Régions et départements	Évolution annuelle (en %)		Niveau relatif (indice « 1998 » France métro- politaine = 100)	Régions et départements	Évolution annuelle (en %)		Niveau relatif (indice « 1998 » France métro- politaine = 100)
	1999/1998	« 1998 » /« 1995 »			1999/1998	« 1998 » /« 1995 »	
Seine-et-Marne	- 5,0	2,3	214	Charente	0,4	- 9,6	79
Yvelines	2,4	- 5,3	123	Charente-Maritime	3,4	- 8,5	78
Essonne	0,7	4,3	185	Deux-Sèvres	- 2,9	3,2	83
Petite couronne	13,2	- 6,7	92	Vienne	- 5,7	0,9	94
Val-d'Oise	- 4,5	- 1,8	160	POITOU-CHARENTES	- 1,0	- 4,4	83
ÎLE DE FRANCE	- 2,3	0,6	176	Dordogne	6,4	1,9	34
Ardennes	- 9,2	1,0	109	Gironde	- 7,4	5,4	215
Aube	1,6	5,6	207	Landes	- 7,9	- 1,5	92
Marne	9,7	7,1	287	Lot-et-Garonne	- 3,8	- 0,2	65
Haute-Marne	- 12,1	7,1	94	Pyrénées-Atlantiques	3,4	3,4	44
CHAMPAGNE-ARDENNE	5,7	6,4	223	AQUITAINE	- 4,9	4,2	111
Aisne	- 4,3	1,7	156	Ariège	- 5,2	1,9	44
Oise	- 1,4	3,4	142	Aveyron	- 5,3	5,0	56
Somme	- 13,6	1,2	163	Haute-Garonne	- 6,7	- 2,2	63
PICARDIE	- 7,4	2,0	155	Gers	- 6,3	0,8	98
Eure	- 6,9	1,4	132	Lot	- 3,2	3,7	52
Seine-Maritime	- 7,4	- 1,9	108	Hautes-Pyrénées	- 5,1	1,7	52
HAUTE-NORMANDIE	- 7,3	- 0,5	117	Tarn	- 9,5	- 0,5	53
Cher	- 6,1	3,6	138	Tarn-et-Garonne	- 7,7	- 0,8	70
Eure-et-Loir	- 11,1	0,1	163	MIDI-PYRÉNÉES	- 6,3	1,1	64
Indre	- 9,3	- 0,1	81	Corrèze	- 1,0	- 2,8	38
Indre-et-Loire	- 3,1	5,4	127	Creuse	- 15,2	4,0	47
Loir-et-Cher	- 11,8	6,1	111	Haute-Vienne	- 10,5	- 2,7	51
Loiret	- 13,8	- 0,4	124	LIMOUSIN	- 9,0	- 0,8	45
CENTRE	- 9,0	2,5	123	Ain	- 2,7	3,1	77
Calvados	- 6,3	- 1,4	83	Ardèche	7,1	- 1,2	32
Manche	- 12,4	- 0,4	70	Drôme	- 27,3	1,0	67
Orne	- 3,8	1,1	79	Isère	- 2,0	- 1,8	45
BASSE-NORMANDIE	- 8,3	- 0,3	76	Loire	- 10,6	- 1,0	53
Côte-d'Or	10,9	10,2	220	Rhône	- 2,6	1,9	110
Nièvre	- 6,4	5,3	122	Savoie	7,9	1,8	62
Saône-et-Loire	1,6	7,1	124	Haute-Savoie	- 2,7	1,3	82
Yonne	- 9,2	2,6	185	RHÔNE-ALPES	- 7,1	1,0	67
BOURGOGNE	1,5	6,9	163	Allier	- 5,5	3,5	83
Nord	- 23,9	5,5	135	Cantal	- 2,5	0,0	59
Pas-de-Calais	- 12,9	7,0	129	Haute-Loire	- 12,9	2,5	59
NORD - PAS-DE-CALAIS	- 18,6	6,2	132	Puy-de-Dôme	- 4,4	- 0,7	54
Meurthe-et-Moselle	- 5,9	1,2	111	AUVERGNE	- 6,0	1,4	63
Meuse	- 6,1	- 0,5	132	Aude	41,3	3,5	79
Moselle	- 8,4	- 0,8	76	Gard	7,7	3,1	105
Vosges	- 4,7	1,6	60	Hérault	19,3	5,9	75
LORRAINÉ	- 6,1	0,4	93	Lozère	- 3,2	10,3	51
Bas-Rhin	2,1	2,9	91	Pyrénées-Orientales	- 10,5	- 3,3	78
Haut-Rhin	2,4	4,5	131	LANGUEDOC-ROUSSILLON	12,9	2,8	83
ALSACE	2,2	3,9	109	Alpes-de-Haute-Provence	- 14,8	- 1,2	53
Doubs	- 7,6	2,3	81	Hautes-Alpes	- 10,3	- 0,3	43
Jura	- 9,0	3,5	106	Alpes-Maritimes	- 7,4	1,7	65
Haute-Saône	- 17,5	- 2,5	75	Bouches-du-Rhône	- 5,7	6,4	141
Territoire de Belfort	- 18,7	6,1	44	Var	0,1	- 1,5	122
FRANCHE-COMTÉ	- 10,9	1,5	85	Vaucluse	5,1	5,7	121
Loire-Atlantique	2,0	3,5	97	PROVENCE-ALPES-C. D'AZUR	- 1,3	3,5	112
Maine-et-Loire	- 4,2	- 2,4	89	Corse-du-Sud	4,2	2,1	76
Mayenne	- 7,5	0,7	91	Haute-Corse	- 8,7	2,9	87
Sarthe	- 4,8	- 2,3	90	CORSE	- 5,2	2,7	84
Vendée	- 8,5	0,8	110	FRANCE métropolitaine	- 4,2	2,3	100
PAYS DE LA LOIRE	- 4,7	- 0,1	95	Guadeloupe	9,1	7,5	54
Côtes-d'Armor	- 17,7	- 3,7	72	Martinique	- 1,1	8,7	68
Finistère	- 13,8	- 1,8	92	Guyane	- 7,6	1,5	63
Ille-et-Vilaine	- 8,4	2,8	73	Réunion	16,9	5,4	65
Morbihan	- 18,5	2,6	69	DOM	5,9	6,2	62
BRETAGNE	- 14,3	- 0,3	77	TOTAL France	- 3,9	2,4	99

« 1995 » : moyenne des années 1994 à 1996

« 1998 » : moyenne des années 1997 à 1999

Source : Agreste - Comptes départementaux de l'agriculture



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Agreste : la statistique agricole

Direction des affaires financières. SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

251, rue de Vaugirard, 75732 Paris Cedex 15. Tél. : 01 49 55 85 85 — Fax : 01 49 55 85 03

Directeur de la publication : José Rey ■ Rédacteur en chef : Laurent Bisault ■ Conception : Yann Le Chevalier ■ Composition : Scees

■ Impression : Imprimerie Médous, Toulouse ■ Dépôt légal : à parution ■ ISSN : 0246-1803 ■ Prix : 16 F ■ © Agreste 2000